

• Prochainement •

Comedy Club

Yacine Belhousse, Tania Dutel, Adel Fugazi et Tahnee
mer 26 nov & jeu 27 nov à 20h
Théâtre 95

Imaginée par Shirley Souagnon, figure incontournable de l'humour qui a fondé le Barbès Comedy Club à Paris, cette soirée stand-up réunit quatre comédien·nes de talent : Yacine Belhousse, Tania Dutel, Adel Fugazi et Tahnee. Issu·es d'horizons variés, vous les avez découvert·es au Jamel Comedy Club, au cinéma, à la radio, sur Netflix ou Canal+. Tous·tes ont en commun une plume affûtée, un regard acéré sur le monde et une capacité à déclencher le rire là où on ne l'attend pas. Une soirée explosive, entre punchlines et autodérision : fous rires garantis !

> Humour
> Tout public à partir de 13 ans

Face à la mère

Guy Cassiers, Jean-René Lemoine
mar 02 déc & mer 03 déc à 20h
Théâtre 95

Véritable chant d'amour, ce monologue du dramaturge Jean-René Lemoine est une déclaration vibrante à sa mère, disparue loin des siens dans le chaos d'Haïti. D'une beauté incandescente, sa langue défie la mort pour confier à l'absente tout ce qu'il n'a jamais osé lui dire. Près de vingt ans après la première mise en scène de ce texte, c'est à la demande de Guy Cassiers – l'un des plus grands metteurs en scène européens – que l'auteur incarne son vibrant monologue dans cette re-création. Maître incontesté des images, Guy Cassiers construit un espace mental en clair-obscur qui redonne à ce texte intime une portée universelle. Chagrin du deuil, douleur de l'exil, dureté des crises politiques : tout s'y mêle en un cri silencieux, un acte de mémoire au plus près de l'émotion !

> Théâtre
> Tout public à partir de 15 ans



Nouvelle scène nationale
Cergy-Pontoise/Val d'Oise

Gurshad Shaheman

Les Forteresses

jeu 06 nov et ven 07 nov
Théâtre
⌚ 2h45

Renseignements et réservations

01 34 20 14 14

reservation@points-communs.com

En savoir plus et réserver en ligne
points-communs.com

Suivez-nous sur

@pointscommunsSN
 @points_communs_sn
 @pointscommunsSN

Bienvenue à Points communs !

Pour le bon déroulement du spectacle, merci de bien vouloir **éteindre complètement vos téléphones portables**. Les **photos et vidéos** sont **interdites**.

Bon spectacle !





© Agnès Mellon

Distribution

Texte et mise en scène Gurshad Shaheman (Texte édité aux Solitaires Intempestifs) **Assistant mise en scène** Saeed Mirzaei **Assistante** Sarah Jahanbakhsh **Avec** Guilda Chahverdi, Sima Mobarakshahi, Shady Nafar, Gurshad Shaheman & les femmes de sa famille **Création sonore** Lucien Gaudion **Scénographie** Mathieu Lory Dupuy **Lumières** Jérémie Papin **Dramaturgie** Youness Anzane **Régie générale, régie lumière** Pierre-Éric Vives **Costumes** Nina Langhammer **Régie plateau et accessoires** Darek Hazebroucq **Maquillage** Sophie Allegatière **Coach vocal** Jean Fürst **Administration** La Ligne d'Ombre - Emma Garzaro **Coordination et diffusion** La Ligne d'Ombre - Anouk Peytavin **Productions** La Compagnie La Ligne d'Ombre et les Rencontres à l'échelle - B/P **Coproductions** Le Phénix, scène nationale Valenciennes | TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine | Pôle arts de la scène - Friche la Belle de Mai | Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy | Le Carreau, scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan | Le Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national art et création - nouvelles écritures | la Maison de la Culture d'Amiens | Les Tanneurs, Bruxelles **Résidences** Le Manège Maubeuge | Les Rencontres à l'échelle - B/P structure résidente de la Friche la Belle de Mai | Les Tanneurs Bruxelles **Soutiens** DRAC Hauts-de-France | Région Hauts-de-France | Fonds SACD Théâtre | Spedidam. Ce projet a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association SACD - Beaumarchais (2019) et de l'aide à la création ARTCENA **Remerciements** Sophie Claret, Camille Louis, Judith Depaule, Aude Desigaux

Gurshad Shaheman, poète réparateur

Depuis plus de 10 ans, c'est à la croisée des chemins et des formes d'expression que le franco-iranien Gurshad Shaheman affirme son territoire : celui d'une poésie à la base du réel, charriant des récits de vies marquées par l'exil et la différence. Attentif aux voix silencieuses et résolu à questionner la norme, ce personnage haut en couleur – à la fois auteur, traducteur du persan, comédien et metteur en scène – fait du théâtre un espace de sublimation des vécus, autrement dit un lieu de réparation pour les autres et pour lui-même. En 2015, il donne ainsi naissance à la trilogie autobiographique *Pourama Pourama*, dans laquelle il revient sur les fractures de son enfance et l'arrachement à son pays natal. Jouant du décalage entre le geste et la parole, cette première création pose les fondements d'une écriture fragmentaire déployée aux confins de la performance. Un langage singulier que l'on retrouve dans ses spectacles ultérieurs,

qu'il s'agisse – par exemple – de raconter les traversées de migrant·es queers (*Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* – 2018) ou de reconstituer les portraits de deux amis artistes (*Sur tes traces* – 2024). Pour son premier passage à Points communs, le dramaturge nous offre avec *Les Forteresses* une émouvante enquête filiale et identitaire, à la rencontre des trois femmes de sa vie.

Trois sœurs face à l'Histoire

C'est l'histoire de trois sœurs qui se pensaient maîtresses de leur destin... C'est aussi celle d'un basculement entre l'Orient et l'Occident. Au croisement de l'intime et du politique, Gurshad Shaheman déroule une saga familiale en trois chapitres, conviant sur scène, à ses côtés, sa mère et ses deux tantes pour une expérience narrative inédite. Dans un décor convivial semé de tapis persans – clin d'œil aux restaurants de plein air téhéranais – la poésie monte à travers trois monologues adressés à l'artiste, que celui-ci a composés à partir d'interviews menées auprès de ses aïeules. Nées au début des années 1960 au cœur de l'Azerbaïdjan iranien, ces dernières ont vécu la révolution islamique de 1979, connu la désillusion, traversé huit ans de guerre... Puis, dans les années 1990, l'aînée a quitté l'Iran pour la France, la seconde pour l'Allemagne, tandis que la cadette est restée au pays. Si la vie les a séparées, le théâtre les réunit ici dans une fable documentaire où leurs trajectoires s'entrelacent avec pudeur, augmentées par un étonnant dispositif de dédoublement : sur le plateau, trois conteuses assises, immobiles, prêtent leur voix fictionnelle à ces héroïnes silencieuses, dont l'authentique présence remplit librement tout l'espace de jeu. De quoi se

délester du poids des mots dans l'exercice du souvenir, de quoi faire autrement acte de transmission.

Une commémoration au présent

En convoquant le passé dans l'ici et maintenant du théâtre, ce conte du réel agit comme une bibliothèque vivante. Porté par une scénographie totalement immersive, l'artiste et sa lignée deviennent pour nous les hôtes d'un cérémonial propice à la projection empathique. Accompagnement musical et incursion de chansons azéries participent ainsi d'un même élan de communion. Confier à d'autres corps puis à d'autres oreilles, la parole des trois femmes s'édifie peu à peu en mémoire collective. Une mémoire hantée par la violence patriarcale et ses lois destructrices – mariages forcés, port du voile, censure des libertés... – mais fortifiée aussi par l'amour et la révolte. Par-delà toute géographie, ce sont donc les fragments de notre même humanité qu'il s'agit d'éprouver. Irrésistiblement gagnés par l'émotion, nos propres larmes se libèrent alors – celles-là même qui, pour le poète, appellent « à chercher la joie à tout prix. »

Justine Taillard

Pour suivre l'actualité de Gurshad Shaheman, abonnez-vous à la newsletter sur le site de La Ligne d'Ombre

